

Le plastique remplace le papier

Les possibilités techniques offertes par les cartes de crédit sont infinies. Payer avec son portable, en utilisant des ondes sans avoir besoin d'introduire de code PIN ou encore en s'identifiant par des données biométriques, comme les empreintes digitales ou de la rétine. Au final, c'est le marché qui décide du succès de ces nouveautés.

En 1887, l'écrivain américain Edward Bellamy imagina dans son roman de science-fiction une «carte de crédit» avec laquelle tous les humains régleraient leurs achats. Il était bien plus proche de la réalité qu'il ne l'imaginait. Dans son roman, la carte était en carton et les utilisateurs en arrachaient un petit bout à chaque paiement. Ce procédé n'aurait pas été possible avec les premières «vraies» cartes de crédit produites en 1924. En effet, elles étaient en métal. La banque américaine Western Union Bank les réservait à ses meilleurs clients. C'est le fondateur du DinersClub, Frank McNamara, qui lança, en 1951, la carte de crédit telle qu'on la connaît aujourd'hui. La MasterCard arriva peu après; puis, en 1958, la carte Visa et enfin l'EuroCard en 1964. Depuis 2003, l'EuroCard fait partie du groupe MasterCard.

L'utilisation des cartes est désormais entrée dans les mœurs. Il suffit de voir le comportement des consommateurs: près de 50 % des paiements sont faits par carte de crédit ou de débit. Ce qui n'est pas toujours très simple pour les commerçants. Autrefois, les cartes étaient presque toujours soit dorées soit argentées. Aujourd'hui, elles se déclinent dans toutes les couleurs possibles et arborent les motifs les plus loufoques. Il devient donc difficile de les différencier des cartes de fidélité des grands magasins. Par ailleurs, il y a de plus en plus de touristes étrangers qui viennent en Suisse avec des cartes étrangères. Ces cartes sont parfois étranges et suscitent des incertitudes quant à leur validité. «Vu la multiplicité des cartes, ce seront sans doute les appareils qui décideront, à l'avenir, si une carte est valable ou non», estime **Helmut Schmid**, directeur de B+S Card-Service à Francfort. La variante la plus sûre est la combinaison du code PIN et de la puce de reconnaissance doré sur la carte. «Contrairement à une signature, il est impossible de falsifier un code PIN. C'est aussi pourquoi l'utilisation du PIN et de la puce se généralise.»

Les cartes de crédit inspirent confiance

Les consommateurs font confiance à leurs cartes de crédit. Ils les considèrent comme le moyen de paiement le plus sûr. Ce que confirment non seulement les paiements en magasin mais aussi l'explosion des paiements via internet – ils augmentent de 25 %

chaque année. Les internautes utilisent surtout leurs cartes pour réserver des vols ou des voyages.

Comme les gens n'ont presque plus d'argent dans le porte-monnaie, ils règlent désormais aussi les petits achats avec leur carte de crédit. PostFinance réagit d'ailleurs à cette tendance en installant des terminaux dans les distributeurs de billets des bus et des trams pour éviter aux usagers de devoir péniblement réunir la petite monnaie nécessaire pour payer leur titre de transport. Mais il ne s'agit là pour l'heure que d'un coup d'essai. Les banques et PostFinance continuent de miser sur les cartes de débit et de crédit et attendent donc de voir dans quelle direction le marché va évoluer.

Nouvelles tendances en matière de cartes

Du point de vue technique, il existe nombreuses possibilités. Mais qui osera faire le premier pas? Les banques qui produisent les nouvelles cartes, les marchands qui fabriquent les nouveaux terminaux ou les consommateurs qui sont particulièrement friands de nouveaux modes de paiement? Les entreprises ne sont pas pressées à faire des investissements aussi risqués. Néanmoins, certaines tendances se dessinent nettement, et elles sont aussi perceptibles dans la pratique quotidienne des drogueries.

Gift Cards

Votre droguerie charge un certain montant sur une carte de crédit et offre la carte au client, comme un bon. A l'avenir, les particuliers auront aussi la possibilité de charger des sommes sur des cartes, par exemple pour offrir à Noël en guise de bon à faire valoir dans n'importe quel magasin. «Ce genre de carte cadeau peuvent aussi s'utiliser comme des cartes de client pour un seul magasin ou les commerces d'une commune», précise le directeur de B+S. En combinant cette offre avec des terminaux pour paiement à distance, les communes disposent d'un bon outil pour fidéliser la clientèle.

Paiement à distance

Le client sort la carte, l'introduit dans un appareil et le montant de son achat est aussitôt débité de son compte. Sans code PIN ni signature, simplement grâce à une puce NFC (Near Field Communication). Pour des raisons de sécurité, le montant disponible

est cependant limité à environ 40 francs. En cas de perte de la carte, celui qui la retrouve à librement accès à ce montant. Ce mode de paiement convient bien à l'achat de billets de concert ou de match de football, autant d'occasions où de nombreuses personnes doivent acheter rapidement un billet d'entrée. Cette pratique est déjà courante dans le métro londonien. Reste à savoir si elle saura aussi s'imposer en Suisse. «Je doute que ces paiements à distance remplissent les exigences de sécurité de PostFinance et de ses clients», estime **Alex Josty**, responsable du service média de PostFinance à Berne.

Paiement par portable

A la campagne, il est désormais possible de payer avec son portable pour régler ses achats dans des magasins de ferme ou dans des champs de fleurs. Aucun employé ne surveille ces points de vente et jusqu'à présent, il fallait glisser la somme due dans une caissette. Ce qui peut poser problèmes si le client n'a pas la somme nécessaire dans son porte-monnaie. Désormais, si le client dispose d'un téléphone portable et d'un compte postal, il peut appeler un numéro de téléphone gratuit et indiquer le numéro d'identification du magasin ainsi que le montant dû. L'argent est directement débité du compte du client et transmis à celui du propriétaire du magasin. Des terminaux mobiles sont aussi déjà en exploitation. Ils conviennent en particulier aux chauffeurs de taxi, aux livreurs de pizzas et aux artisans. Ce mode de paiement n'est toutefois pas encore aussi répandu en Suisse qu'en Allemagne. En effet, selon Helmut Schmid, il quelque 20 000 appareils de ce type seraient déjà installés en Allemagne.

Single Euro Payments Area (SEPA)

Dans les quatre ou cinq années qui viennent, les drogueries seront surtout confrontées à l'introduction du système eurocompatible. Comme les cartes de crédit et les cartes EC sont utilisées au

niveau international, il est évidemment sensé d'unifier le système des cartes. Cela concernera surtout le code de la puce (norme EMV) et les bandes magnétiques (norme ISO). «La Suisse dispose pour l'heure de son propre système de carte (EP2)», explique Helmut Schmid de B+S. «Ces prochaines années, tous les pays européens passeront au format EMV. Ce changement pourrait aussi être utile à la Suisse, pour obtenir des terminaux avantageux.» Les nouveaux appareils conçus selon les normes EMV ont des capacités de mémoire plus étendues et des logiciels qui permettent de nouvelles applications.

Identification biométrique

D'autres projets sont également à l'étude, notamment le «pay by touch». Il s'agit de vérifier l'identité de l'utilisateur en utilisant des données biométriques, comme les empreintes digitales ou celles de la rétine. L'utilisateur n'a donc plus besoin d'introduire son code PIN, il lui suffit de poser le doigt sur le terminal de paiement équipé d'un lecteur adapté. L'appareil reconnaît alors les empreintes (scannées au préalable) et procède à la transaction.

La technique évolue très vite. Bien plus vite souvent que le marché, autrement dit la disposition des consommateurs à changer de comportement, ne le permet. Car tout nouveau système de carte qui n'incite pas le consommateur à s'intéresser à cette nouvelle technique a beau être excellent, il ne fera pas long feu. En effet, s'ils ne correspondent pas à une demande, même les meilleurs produits finissent par disparaître du marché.

Sabine Humi / trad: cs

Informations complémentaires:

www.bs-card-service.com

www.telekurs-card-solutions.com

www.postfinance.ch